BLANC François (1899-1979). L'amibiase.

François Blanc est né à Ollioules dans le Var le 21 avril 1899.
Il est mobilisé avec sa classe et participe à la fin de la première guerre mondiale. Rendu à la vie civile en 1919, il n'a qu'un désir, celui de courir le monde. Il choisit alors d'être médecin de marine.
Après son PCN, il est reçu à l'École de santé navale à Bordeaux en 1921 (matricule 367). Il y est distingué par Alexandre Le Dantec, qui le prend comme assistant.
Deux années passées avec son maître à l'hôpital Saint-André le décident à choisir l'option coloniale.
Il entre en 1926 à l'École du Pharo à Marseille et est désigné, à l'issue, pour servir à Ségou au Mali, au bord du Niger.
Médecin des troupes, il participe également à l'assistance médicale indigène (AMI).
Dès son retour en France en 1928, il prend la voie des concours et est reçu en 1931 au concours d'agrégation pour l'enseignement de la médecine tropicale à l'École du Pharo et chef du service de médecine à l'hôpital militaire Michel-Lévy de 1930 à 1935.
En 1935, il est muté à Pékin comme médecin de l'ambassade de France, des missions, des orphelinats et de l'hôpital français, ce qui permet d'étudier la pathologie particulière de l'Asie.
De retour en France en 1939, il est affecté à Fréjus au centre de transition des troupes indigènes coloniales. En janvier 1941, il est affecté au Pharo où il assure l'enseignement de la médecine tropicale aux jeunes promotions de Navalais et prépare les cadres aux concours.
La deuxième guerre mondiale terminée, François Blanc est affecté au corps expéditionnaire français en Extrême-Orient, à Cholon avec l'hôpital d'évacuation n°415 puis comme chef du service des officiers à l'hôpital Grall. C'est à l'amibiase qu'il va consacrer l'essentiel de ses activités car c'est l'endémie principale dont pâtit le corps expéditionnaire. Il met au point « le traitement d'assaut mixte » où les antibiotiques associés à l'émétine permirent de réduire le nombre des amibiases graves, d'abréger leur évolution et d'abaisser considérablement les chiffres de mortalité.
En 1951, François Blanc est nommé professeur à la chaire exotique de la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de Marseille. En 1952, il est nommé médecin général du service de santé des troupes coloniales et affecté à Paris comme inspecteur technique de pathologie tropicale.
En 1959, il prend sa retraite de médecin général inspecteur des troupes coloniales, mais il continue à enseigner et à publier.
En 1965, il devient membre titulaire de l'Académie des sciences d'outre-mer et en 1975 membre titulaire de l'Académie nationale de médecine.
Le 9 mars 1977, la Société de pathologie exotique, dont il avait assuré la présidence de 1966 à 1970, lui remet la médaille d'or de la Société. C'est un honneur exceptionnel.
Le 17 février 1979, François Blanc décède à Marseille (Bouches-du-Rhône).